



OUTIL DE SURVEILLANCE DES TENDANCES DES DROGUES EN EUROPE



À propos de ce rapport

Il s'agit du premier rapport de la Global Initiative Against Transnational Organized Crime (l'Initiative mondiale contre la criminalité organisée transnationale, GI-TOC), une publication de notre Observatoire du crime organisé en Europe. Cette série de bulletins suivra l'évolution des marchés européens de la drogue afin de fournir une analyse des tendances en matière de disponibilité, de prix et des dynamiques criminelles dans 11 grandes villes (voir la carte ci-dessus).

Les marchés européens de la drogue subissent d'importants bouleversements, résultant de l'interaction de plusieurs grandes évolutions en matière d'offre et de demande. Il s'agit notamment d'une surproduction de cocaïne, d'une épidémie

croissante de crack, de changements importants dans la production d'héroïne en Afghanistan, de l'émergence progressive d'opioïdes synthétiques, de la légalisation partielle du cannabis dans certains pays et de l'augmentation des stimulants synthétiques tels que les cathinones synthétiques, en particulier dans le contexte de la guerre de la Russie contre l'Ukraine. Alors que les marchés de la drogue évoluent rapidement, avec des conséquences sur la santé publique, les dynamiques criminelles et la violence qui y sont associées, l'Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe s'efforce de fournir des analyses actualisées pour alimenter le débat public et compléter les données issues des gouvernements et des organisations internationales.

Les tendances sont observées à Anvers, Barcelone, Bucarest, Eindhoven, Hambourg, Istanbul, Kiev, Londres, Marseille, Milan et Stockholm. Dans chaque ville, des informations sont recueillies sur la disponibilité des drogues, les prix de détail et de gros, ainsi que sur les dynamiques criminelles liées aux activités de trafic. L'outil s'appuie sur des recherches de terrain, l'analyse des données fournies par les autorités, les informations obtenues par le biais d'entretiens et de veille des médias, et des incidents comme les saisies de drogue. Il repose également sur l'analyse de chaînes sur les réseaux sociaux, sur lesquels les drogues illicites et les médicaments sur ordonnance sont commercialisés. Les résultats des recherches sur le terrain sont mentionnés dans le texte mais ne sont pas référencés.

L'Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe a lancé sa première série de collecte de données et de recherches sur le terrain en septembre 2024. Ce bulletin résume les principales conclusions pour deux groupes de substances qui suscitent de vives inquiétudes : les opioïdes et la cocaïne/le crack. Il existe des limites méthodologiques et des réserves quant à la manière d'interpréter les résultats : aucune analyse toxicologique des substances étudiées ne peut être réalisée, il faut donc faire preuve de prudence dans l'analyse des données ; l'analyse manque de comparaisons en raison de l'absence de données antérieures ; et la recherche se concentre uniquement sur l'offre de stupéfiants, et non sur la demande potentielle, ce qui limite les explications sur la taille des marchés de la drogue. ■

TENDANCE 1 : L'héroïne est toujours disponible, mais on observe des signes de changement.

À l'exception de Kiev, où la guerre a perturbé l'approvisionnement, l'héroïne est encore largement disponible dans toute l'Europe et les prix sont stables. Certains signes montrent que la pureté diminue progressivement, ce qui pourrait être une conséquence de la pénurie croissante.

La deuxième interdiction de l'opium par les talibans, imposée en 2022, a alimenté les craintes selon lesquelles l'héroïne pourrait bientôt devenir rare en Europe, obligeant les consommateurs de drogues de longue date à se tourner vers les opioïdes synthétiques.¹ Ces substances puissantes, en particulier le fentanyl et ses dérivés,² sont devenues tristement célèbres en Amérique du Nord au cours des vingt dernières années pour avoir provoqué une épidémie de décès par overdose liés aux opioïdes, faisant des centaines de milliers de victimes.³ On craint que l'Europe soit confrontée à une situation similaire, avec des effets dévastateurs sur la santé publique. Des recherches sur les effets en Europe du Nord et dans les pays baltes de la première interdiction de l'opium en Afghanistan en 2000 ont révélé des cas où on a pallié l'absence d'héroïne en la remplaçant par des opioïdes synthétiques de façon permanente, avec le fentanyl en Estonie et la buprénorphine en Finlande, par exemple. Dans d'autres cas, les populations consommatrices sont revenues à la consommation d'héroïne lorsque l'approvisionnement a été rétabli.⁴

Les données recueillies dans les 11 villes européennes de l'Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe montrent que l'héroïne est toujours largement disponible et à des prix de détail généralement stables. Les prix les plus élevés ont été constatés à Londres et à Hambourg, les plus bas à Istanbul et à Bucarest, ce qui pourrait être lié à la proximité de ces villes avec les routes traditionnelles du trafic d'héroïne. Des données indiquent également que les saisies se poursuivent dans les pays voisins de l'Afghanistan et le long de la route du trafic

des Balkans, ce qui indique que l'acheminement d'héroïne vers l'Europe n'a pas été interrompu de manière durable.⁵ Malgré une réduction massive des superficies cultivées en Afghanistan, des rapports indiquent que le pavot à opium est toujours cultivé dans certaines régions et que les stocks d'opium sont abondants.⁶ Bien que la superficie cultivée soit minime par rapport à la situation avant l'interdiction, une légère augmentation des cultures a été signalée entre 2022 et 2023.⁷

Les recherches sur le terrain menées par l'Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe montrent que la seule exception à cette disponibilité continue de l'héroïne est Kiev, ce qui confirme les conclusions des recherches précédentes de la GI-TOC selon lesquelles l'approvisionnement en Ukraine a été définitivement interrompu depuis l'invasion russe en février 2022. La route traditionnelle du trafic d'héroïne du nord vers l'Ukraine et l'Europe occidentale a été fermée par la guerre dans l'est de l'Ukraine, poussant la communauté du pays relativement importante d'utilisateurs d'héroïne de longue durée vers des alternatives, principalement des cathinones synthétiques.⁸

À l'exception de Kiev, les prix de détail et de gros de l'héroïne sont stables, même si le prix de gros varie largement entre 20 000 et 40 000 euros le kilo. Les données recueillies à Barcelone et à Hambourg indiquent une tendance croissante à combiner l'héroïne, ou son substitut à la méthadone, avec de la cocaïne, du crack ou d'autres stimulants.⁹ Cette tendance est confirmée par les données de l'European Syringe Collection and Analysis Enterprise (Collecte et analyses des seringues européenne), qui montrent une tendance fréquente à la polyconsommation de drogues par injection, les opioïdes et la cocaïne étant le mélange de substances le plus fréquemment détecté dans les villes européennes.¹⁰

Cette tendance à combiner les drogues pourrait expliquer qu'on observe fréquemment lors des recherches de terrain que la pureté (et donc la puissance) de l'héroïne est perçue ou signalée comme étant en baisse. Elle pourrait être un indice d'une pénurie croissante qui ne se signale pas encore par une hausse des prix de détail. De telles perceptions ont été signalées à Anvers, Barcelone et Milan. L'héroïne est fréquemment adultérée avec de la caféine et/ou du paracétamol, et même avant l'interdiction de 2022, ses niveaux de pureté étaient faibles par rapport à la cocaïne. Selon l'Agence de l'Union européenne sur les drogues (EUDA), dans la moitié des pays qui communiquent régulièrement des données sur les prix et la pureté, la pureté moyenne de l'héroïne au niveau du détail était de 16 à 24 % en 2021, le reste étant des adultérants.¹¹ Bien que cette recherche n'ait pas permis de vérifier la perception de la baisse de qualité, la tendance récente à la diminution de la pureté de l'héroïne au niveau du détail a été confirmée par

les installations médico-légales et d'analyse consultées, ainsi que par des rapports officiels.¹²

Certains observateurs estiment que les récents épisodes de violence au sein des groupes criminels organisés turcs à travers l'Europe pourraient indiquer un marché de l'héroïne en diminution.¹³ Les recherches de terrain de la GI-TOC ne confirment pas cette contraction du marché ni la violence qui y serait liée, mais montrent une diversification plus large des acteurs impliqués dans la vente en gros et au détail. Selon les dernières données officielles en Allemagne, les suspects turcs restent les principaux groupes étrangers dans le trafic d'héroïne.¹⁴ Des sources consultées à Anvers et à Milan ont confirmé que les groupes criminels turcs dominent le commerce de l'héroïne dans ces villes. Dans d'autres villes, on observe une plus grande diversité d'acteurs, le plus souvent des acteurs nationaux et des réseaux criminels d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et des Balkans occidentaux. ■

TENDANCE 2 : Bien qu'il n'existe pratiquement aucune demande explicite de fentanyl et de nitazènes, le trafic d'opioïdes sur ordonnance est un phénomène récent.

La demande de fentanyl se limite principalement aux produits vendus illégalement sur ordonnance, sans preuve d'implication de la criminalité organisée. Il existe également un vaste marché pour les opioïdes prescrits de qualité pharmaceutique, mais aucune demande pour les nitazènes.

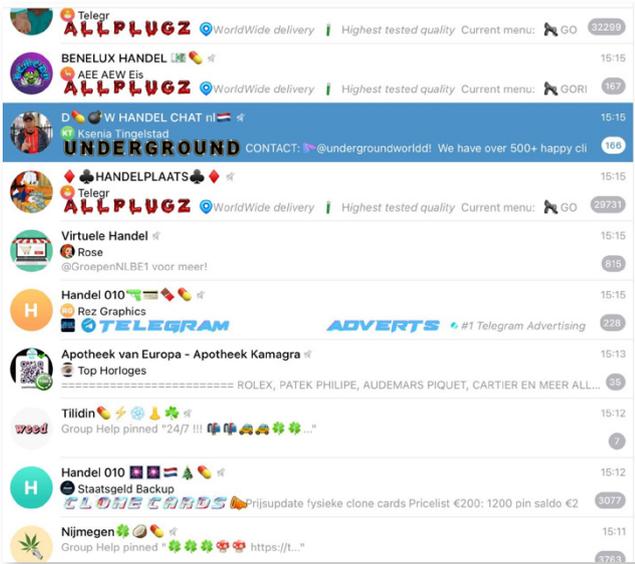
Les recherches sur le terrain montrent que la demande des consommateurs finaux en opioïdes synthétiques illicites en Europe est limitée. Dans le contexte d'un marché européen de l'héroïne encore stable, bien que sa pureté diminue et que l'association d'héroïne avec des stimulants soit de plus en plus répandue, doit-on craindre un afflux d'opioïdes synthétiques ?

Le nombre catastrophique de décès dus au fentanyl et à ses dérivés en Amérique du Nord semble avoir largement détourné les consommateurs européens de ces opioïdes synthétiques. Alors qu'en Amérique du Nord, la crise des opioïdes a été en grande partie déclenchée par des pratiques de prescription mal avisées, en Europe, l'accès médical aux opioïdes synthétiques est nettement plus limité. Conformément à cette approche généralement plus prudente, les recherches sur le terrain indiquent qu'il existe également une inquiétude généralisée au sein des communautés de consommateurs d'opioïdes quant à la possibilité que l'héroïne et d'autres substances soient contaminées par le fentanyl ou par les nitazènes, encore plus puissants et mortels.¹⁵ En Allemagne, il existe peu de preuves de contamination de l'héroïne par le fentanyl, mais des recherches supplémentaires sont nécessaires pour confirmer que cette tendance perdure.¹⁶

L'EUDA et Europol signalent de possibles approvisionnements sur le dark web en héroïne mélangée à du fentanyl et à des nitazènes¹⁷ mais les recherches en ligne effectuées pour ce rapport n'ont pas pu confirmer l'existence d'un marché significatif d'utilisateurs finaux pour ces substances. La demande explicite de fentanyl semble se limiter aux produits pharmaceutiques vendus illégalement sur ordonnance contenant du fentanyl, principalement des patchs. Les nitazènes n'ont pas de marché d'utilisateurs finaux, étant absents des marchés de rue et en ligne dans toutes les villes étudiées. Les nitazènes n'ont pas d'usage médical et aucun médicament sur ordonnance ne contient ces opioïdes.

Des patchs de fentanyl ont été trouvés en vente sur des marchés de rue à Hambourg, Kiev et Barcelone, et leur disponibilité a été confirmée sur les réseaux sociaux et les pages du dark web. Les chaînes Telegram ont affiché les prix moyens les plus bas aux Pays-Bas et en Allemagne, les plus élevés à Kiev (voir figure 1). Une chaîne Telegram allemande proposait une offre spéciale de cinq patchs de fentanyl pour 100 € en octobre 2024. À Bucarest, des pilules de fentanyl de qualité pharmaceutique faisaient l'objet d'un trafic. Dans tous les cas, les recherches ont suggéré que les produits pharmaceutiques venaient d'ordonnances légales détournées, et dans deux cas, la disponibilité était liée à un vol individuel dans des pharmacies. Aucun lien avec la criminalité organisée n'a pu être confirmé dans aucune des villes où le fentanyl de qualité pharmaceutique était disponible sur le marché illicite.

Il existe cependant une catégorie d'opioïdes qui est souvent négligée dans le débat sur le risque d'une crise européenne des



Chaînes Telegram fournissant illégalement des médicaments à des consommateurs en Europe, 8 septembre 2024. Photo : fournie

opioïdes. Les recherches menées pour ce rapport indiquent qu'il existe un vaste marché pour les opioïdes sur ordonnance comme le tramadol, l'oxycodone et la tilidine, et que ce phénomène a suscité beaucoup moins d'attention et de recherche que les autres soi-disant nouvelles substances psychoactives.¹⁸ Alors que les données officielles de ces dix dernières années montrent une augmentation marquée de prescriptions d'opioïdes pharmaceutiques en Europe,¹⁹ il existe peu de données sur l'utilisation non médicale d'opioïdes sur ordonnance et la dynamique du trafic qui y est associée.

Les recherches sur le terrain montrent une grande disponibilité des opioïdes sur ordonnance, notamment sur les marchés en ligne et hors ligne d'Europe occidentale, à des prix modiques par rapport aux options de synthèse illicites.

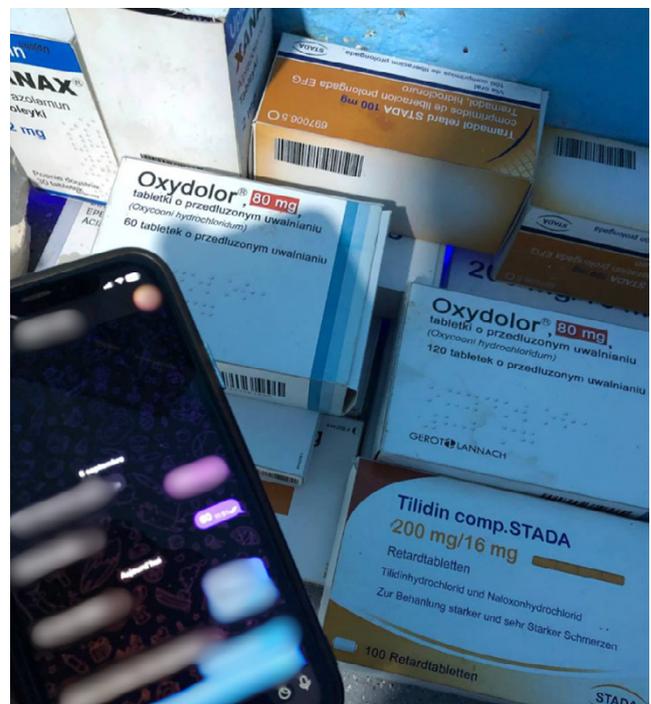
Même par rapport aux patchs de fentanyl, la disponibilité de médicaments comme l'oxycodone ou le tramadol était considérablement plus élevée, en se basant sur la fréquence à laquelle ils sont proposés sur les réseaux sociaux. Sur 46 chaînes de vente au détail de médicaments néerlandaises sur Telegram en septembre 2024, le prix moyen d'un comprimé d'oxycodone était de 8,67 € et ils étaient généralement vendus en gros avec une remise. Le prix moyen d'un comprimé de tramadol était de 1,41 €. En Allemagne, 21 chaînes de vente au détail de médicaments sur Telegram proposaient de l'oxycodone au prix moyen de 9,02 € par comprimé et du tramadol à 0,71 €.

Il semble y avoir une relation entre la puissance des opioïdes sur ordonnance et leur prix. Bien que ces données doivent être considérées avec prudence, étant donné que l'authenticité et les principes actifs n'ont pas pu être vérifiés, le niveau élevé

de transactions de détail et l'engagement actif des utilisateurs sur ces chaînes suggèrent un approvisionnement dynamique et opérationnel de ces médicaments commercialisés.

Les pilules sont généralement proposées en plus grand nombre, soit sous forme de plaquettes alvéolées, soit en paquets complets, et par dizaines, centaines, voire milliers d'unités, avec une diminution du prix unitaire à mesure que le volume d'achat augmente.

La disponibilité varie selon les juridictions. La tilidine, un analgésique à base d'opioïdes délivré sur ordonnance, est fréquemment disponible sur les chaînes Telegram allemandes et auprès des services de livraison à domicile à Hambourg, mais on la trouve rarement sur le marché illicite néerlandais. Cela est probablement dû au fait qu'elle est fréquemment prescrite en Allemagne, mais n'est pas disponible auprès du système de santé publique néerlandais. Sur les marchés illicites britanniques, la variété des opioïdes sur ordonnance disponibles semble être encore plus grande. Le tapentadol, le tramadol, l'oxycodone et plusieurs médicaments à base de codéine figurent au menu des chaînes de vente au détail de médicaments sur les réseaux sociaux. Ils sont légèrement plus chers qu'en Europe continentale, mais toujours beaucoup moins chers que les opioïdes illicites non pharmaceutiques. En plus de Telegram, il existe des options d'approvisionnement sur les marchés du dark web, comme le suggèrent les preuves plus anecdotiques recueillies lors de travaux de terrain et d'autres recherches disponibles.²⁰



Sources de médicaments sur Telegram – Oxydolor de Pologne, Tilidin d'Allemagne, Xanax de Turquie et tramadol d'Espagne, 8 septembre 2024. Photo : fournie

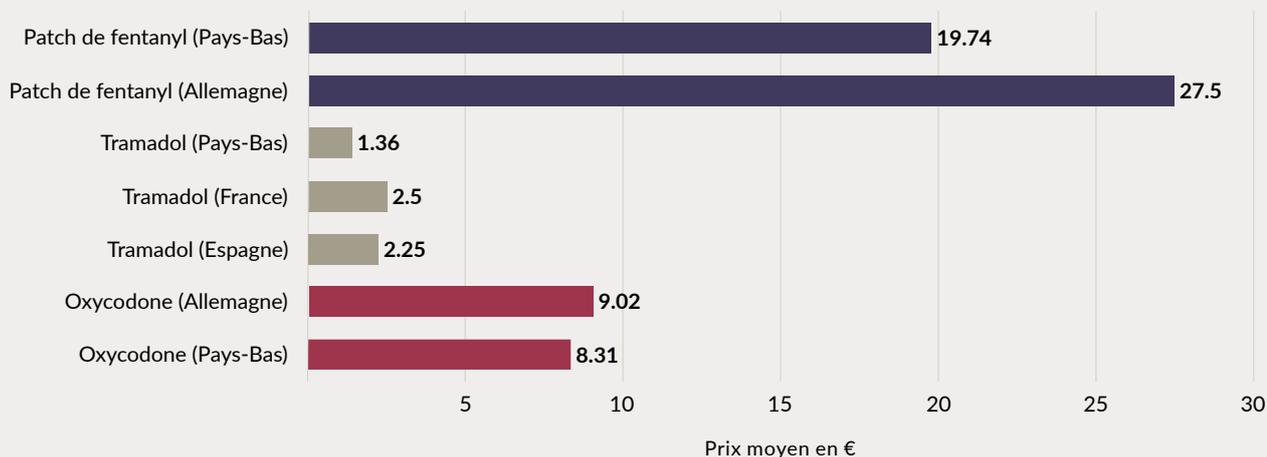


FIGURE 1 Opioides sur ordonnance, € par article (moyenne).

SOURCE : Résultats de l'étude de terrain GI-TOC, septembre 2024

Les informations recueillies sur les chaînes Telegram suggèrent que les médicaments sur ordonnance qu'elles vendent proviennent de prescriptions médicales, de pharmacies, d'hôpitaux et de sites de production, malgré des régimes de contrôle stricts dans de nombreux pays. Cependant, les différences d'emballage et de langue suggèrent que certaines chaînes vendent des opioïdes provenant de différentes juridictions, ce qui indique un marché illicite transnational pour ces substances.

Là encore, la prudence est de mise en raison du manque de tests médico-légaux des produits proposés et de la possibilité que le produit fourni ne corresponde pas aux images publicitaires des vendeurs en ligne. Par conséquent, les médicaments sur ordonnance annoncés peuvent également provenir de la production illégale de médicaments falsifiés.

Si le commerce des patchs de fentanyl semble être organique plutôt qu'organisé, plusieurs des chaînes de réseaux sociaux surveillées ont un système de vente au détail plus professionnel qui ressemble aux boutiques en ligne légales. Cela est particulièrement vrai pour les chaînes qui fonctionnent comme des marketplaces avec un large choix de vendeurs. Handel Hollandia, par exemple, qui comptait des milliers de membres

en octobre 2024, héberge des dizaines de détaillants. En une semaine, plus de 30 000 messages individuels ont été échangés sur sa chaîne. Chaque vendeur fait la promotion de ses services et de ses menus, essayant d'attirer des clients vers sa chaîne individuelle, un peu comme les vendeurs sur un marché physique.

Plusieurs vendeurs cherchent à se démarquer en proposant un service particulier, comme la livraison sous 24 heures, ou en disposant de chatbots de service client, de paniers d'achat, d'outils de suivi et de traçabilité ou d'un processus de règlement qui offre une grande sélection de moyens de paiement, comme les cryptomonnaies. De tels modèles de vente au détail professionnalisés de drogues illicites ont également été récemment confirmés pour le marché russe de la drogue, qui passe de plus en plus des systèmes de vente au détail hors ligne aux systèmes de vente en ligne.²¹ Pour les chaînes européennes étudiées ici, on observe des preuves suggérant que les transactions en gros sont également organisées via les chaînes Telegram. Enfin, ces chaînes recrutent activement du personnel, principalement des chauffeurs-livreurs, tout en cherchant à se présenter comme légitimes et légaux. Une dynamique similaire est observée sur le marché russe de la drogue.²² ■

TENDANCE 3 : Le trafic d'opioïdes sur ordonnance pourrait être annonceur d'opioïdes synthétiques illégaux extrêmement puissants.

Facilement disponibles et issus du trafic illicite, les opioïdes et les benzodiazépines sur ordonnance, qui attirent peu l'attention des forces de l'ordre et des douanes, pourraient de plus en plus être contaminés par les nitazènes. Une évolution qui pourrait faire planer le spectre d'une crise européenne des opioïdes.

L'absence de preuves sur les origines des opioïdes synthétiques issus du trafic illégal en Europe, ajoutée à la grande disponibilité et aux prix abordables des médicaments sur ordonnance issus du trafic illégal, constituent une combinaison dangereuse, susceptible de favoriser l'émergence d'une crise européenne des opioïdes, d'une manière inattendue.

La plupart des débats publics sur les opioïdes synthétiques se demandent si l'interdiction de l'opium en Afghanistan incitera les consommateurs d'héroïne en Europe à se tourner vers des alternatives synthétiques. Cependant, il est tout aussi important de se demander si l'essor du marché illicite des médicaments sur ordonnance ouvrira la voie à un marché plus vaste d'opioïdes non pharmaceutiques.

Bien qu'aucune donnée de prévalence ne soit disponible sur l'utilisation illégale d'opioïdes sur ordonnance, nos recherches montrent qu'ils semblent être répandus, si on analyse du point de vue de l'offre et on se fonde sur des témoignages de recherche sur le terrain. Les opioïdes sur ordonnance sont largement disponibles et leur prix est attractif par rapport à l'héroïne et aux drogues illégales en général. Les schémas de trafic semblent être très coordonnés et correspondent à ceux mis en œuvre par la criminalité organisée sur d'autres marchés de drogues illégales. Les bas prix des médicaments sur ordonnance vendus illégalement peuvent être dus au faible risque associé à ce marché, en raison de la pression moindre exercée par les forces de l'ordre comparée à celle sur d'autres marchés de stupéfiants.²³

L'utilisation de médicaments sur ordonnance de qualité pharmaceutique, dont les ingrédients et la puissance sont contrôlés et normalisés, est largement perçue comme plus sûre que l'utilisation de drogues illégales dont la composition est très incertaine. Cependant, des développements récents montrent que des opioïdes synthétiques illégaux et puissants sont entrés en Europe non pas nécessairement sous forme d'héroïne contaminée, mais plutôt sous forme de médicaments sur ordonnance falsifiés qui contiennent souvent des nitazènes. Les utilisateurs ne sont généralement pas conscients de cette contamination, malgré les risques élevés associés à sa consommation. La contamination peut se produire intentionnellement ou non tout au long de la chaîne d'approvisionnement,²⁴ tandis que l'intention criminelle derrière la contamination par les nitazènes n'est pas encore bien comprise.

Entre 2019 et 2023, 21 États membres de l'UE et la Norvège ont saisi et identifié des nitazènes.²⁵ En 2023, six des sept nouveaux opioïdes synthétiques signalés dans l'UE appartenaient au groupe des nitazènes, qui dépassent désormais le fentanyl et ses dérivés dans les nouveaux opioïdes synthétiques signalés au niveau européen.²⁶

La contamination ne s'est pas limitée aux opioïdes sur ordonnance tels que l'oxycodone. Dans plusieurs cas, elle concernait des benzodiazépines, une classe de médicaments dépresseurs largement disponibles sur les marchés en ligne européens illicites, mieux connus sous des noms de marque tels que Xanax (alprazolam) ou Valium (diazépam).²⁷ De tous les médicaments sur

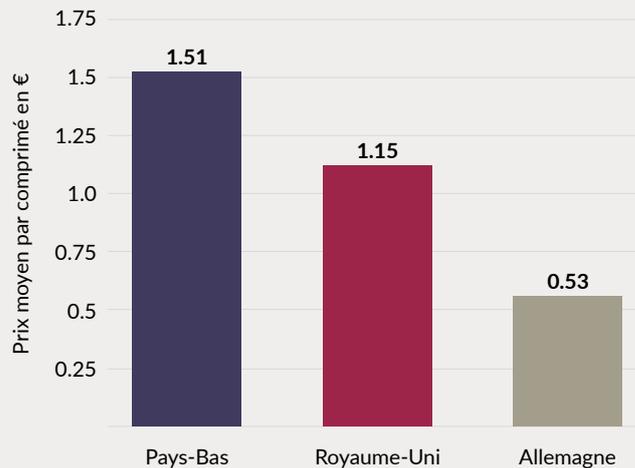


FIGURE 2 Benzodiazépines, € par comprimé (moyenne), comme annoncé sur les chaînes Telegram.

SOURCE : Résultats de la recherche sur le terrain GI-TOC, septembre 2024

ordonnance analysés pour ce rapport en septembre et octobre 2024, les benzodiazépines étaient les plus largement disponibles sur les chaînes Telegram.

Des incidents survenus en 2023 et 2024 au Royaume-Uni et en Irlande montrent que des benzodiazépines, des opioïdes et des cannabinoïdes synthétiques falsifiés ont été contaminés par des nitazènes, ce qui a conduit dans plusieurs cas à des foyers d'overdose et à des dizaines de décès.²⁸ Plusieurs incidents impliquaient une contamination au nitazène dans des médicaments sur ordonnance falsifiés.²⁹ Fin 2023, les autorités britanniques ont saisi un site de production et 150 000 comprimés de nitazène.³⁰ En 2024, les autorités néerlandaises ont saisi des comprimés d'oxycodone prétendument falsifiés et contaminés par des nitazènes.³¹ Dans un cas signalé en Slovaquie en 2021, un opioïde sur ordonnance vendu en ligne contenait du nitazène.³² Des overdoses mortelles liées au nitazène ont également été signalées en Estonie, en Lettonie et dans le département français d'outre-mer de la Réunion en 2023, même si les sources d'approvisionnement n'ont pas pu être confirmées.³³ Il est possible qu'un nombre plus élevé de décès liés aux opioïdes ne soient pas détectés en raison de la faible fréquence des autopsies et des analyses toxicologiques après les overdoses en Europe. (À titre d'exemple, l'Allemagne ne procède à des autopsies que dans environ la moitié des cas de décès liés à une overdose, et même dans ce cas, une analyse toxicologique complète n'est pas toujours réalisée.³⁴)

En raison de la grande disponibilité et du prix abordable des opioïdes sur ordonnance sur les marchés des drogues illicites en

Europe, le risque d'un nouvel afflux de médicaments contaminés est négligé. Les recherches de la GI-TOC menées en Sierra Leone et en Guinée-Bissau montrent comment les nitazènes peuvent s'infiltrer dans les marchés nationaux des drogues, avec des effets potentiellement dévastateurs.³⁵

Alors que les autorités policières et douanières européennes s'efforcent de perturber l'approvisionnement transnational en cocaïne,³⁶ il semble que l'apparition progressive de nitazène et de fentanyl mortels, en particulier dans les médicaments falsifiés, soit largement méconnue. La disponibilité et le prix de l'héroïne sont surveillés et des tests de contamination par des opioïdes synthétiques sont parfois effectués, mais le marché des opioïdes sur ordonnance semble bénéficier d'un niveau d'impunité étonnant. Il existe peu d'informations et de rapports disponibles sur les chaînes d'approvisionnement des médicaments sur ordonnance détournés ou falsifiés tels que les benzodiazépines en Europe.³⁷ Un marché criminel hautement organisé a émergé sur les plateformes de réseaux sociaux, ouvrant la voie à des médicaments falsifiés contenant des ingrédients potentiellement mortels.

Les circuits criminels organisés d'approvisionnement en médicaments sur ordonnance et en opioïdes illicites restent opaques, les saisies ne représentant que quelques kilogrammes par an dans l'UE.³⁸ En raison de la très forte puissance des opioïdes synthétiques illégaux, et donc des volumes minimes nécessaires pour répondre à la demande illicite, les autorités européennes sont confrontées à un défi de taille. Alors que la cocaïne se trafique en tonnes, le fentanyl et le nitazène se traitent en grammes et en kilos. Néanmoins, il est essentiel d'identifier et de cibler les réseaux criminels organisés impliqués dans le trafic et l'approvisionnement de médicaments sur ordonnance et d'opioïdes synthétiques puissants. L'effort nécessaire est semblable à celui réalisé il y a vingt ans par les autorités scandinaves, qui ont

limité le flux de fentanyl vers l'Europe du Nord après la première interdiction de l'opium en Afghanistan.³⁹

Il existe une hypothèse largement répandue selon laquelle les opioïdes synthétiques et leurs précurseurs proviennent de Chine, certains rapports impliquant également la Russie et l'Inde.⁴⁰ Il existe également des preuves que les benzodiazépines commercialisées illicitement en Europe proviennent principalement de Chine, mais également d'Inde.⁴¹ Dans le même temps, il existe peu de rapports sur des sites de production illicite d'opioïdes de l'UE en Europe, notamment en Belgique, en Allemagne, en Lettonie et en Espagne ; il existe également des indices sur une production aux Pays-Bas.⁴² Bien qu'un site de production de médicaments falsifiés contaminés au nitazène ait été découvert au Royaume-Uni, l'industrie criminelle derrière ce phénomène est à peine comprise en Europe.

Bien qu'il y ait des rumeurs sur l'implication de la 'Ndrangheta italienne et des groupes criminels organisés mexicains sur le marché des opioïdes synthétiques,⁴³ aucune affaire n'a confirmé ces allégations. Dans le cadre de ce rapport, aucune production européenne d'opioïdes synthétiques liée au crime organisé n'a pu être confirmée. La GI-TOC a trouvé des preuves de la fabrication de produits à base de fentanyl de manière plus organisée en Suède et en Ukraine, mais il semble qu'il s'agisse de cas isolés.⁴⁴ Les données sur les saisies sont limitées et les enquêtes semblent rares. Il en va de même pour les marchés criminels en ligne hautement organisés de médicaments sur ordonnance en général. L'absence de preuves sur les origines des opioïdes synthétiques issus du trafic illégal en Europe, ajoutée à la grande disponibilité et aux prix abordables des médicaments sur ordonnance issus du trafic illégal, constituent une combinaison dangereuse susceptible de favoriser une crise européenne des opioïdes, d'une manière jusque-là insoupçonnée.

Recommandations

Pour détecter et prévenir un déplacement vers les opioïdes synthétiques, les gouvernements européens devraient :

- Renforcer leurs efforts pour surveiller et perturber les marchés non régulés des médicaments par ordonnance sur les réseaux sociaux.
- Réaliser davantage d'autopsies et d'analyses toxicologiques pour les décès liés à l'usage de drogue.
- Légaliser et étendre les possibilités de drug-checking (analyse des drogues) pour permettre le dépistage de la

contamination des drogues récréatives, notamment grâce aux kits de test pour le fentanyl.

- Améliorer la sensibilisation et la vigilance des forces de l'ordre et des douanes à l'égard du trafic d'opioïdes synthétiques illégaux et de leurs précurseurs.
- Sensibiliser aux risques associés à l'achat et à l'utilisation non réglementés et non médicalement guidés de médicaments sur ordonnance.

TENDANCE 4 : La baisse des saisies dans les ports ne reflète pas la véritable réalité de l'augmentation de la disponibilité de la cocaïne.

Après avoir atteint des niveaux record en 2023, les saisies de cocaïne ont chuté au premier semestre 2024. Néanmoins, la disponibilité et le prix de la drogue sont restés stables.

En 2022, pour la sixième année consécutive, les États membres de l'UE ont saisi une quantité record de cocaïne : 323 tonnes, soit 6,6 % de plus qu'en 2021. La Belgique, les Pays-Bas et l'Espagne sont restés les pays ayant signalé les plus gros volumes de saisies, ce qui reflète leur importance en tant que points d'entrée du trafic de cocaïne vers l'Europe. En 2023, la quantité de cocaïne saisie à Anvers a augmenté pour la septième année consécutive, atteignant 116 tonnes, et l'Allemagne a réalisé sept fois plus de saisies qu'en 2018.⁴⁵ En 2024, l'Espagne a signalé sa plus grande saisie de cocaïne (13 tonnes) dans une seule cargaison, dissimulée dans des bananes en provenance d'Équateur.⁴⁶

À l'exception de cas isolés, au premier semestre 2024, les principaux points d'entrée de la cocaïne en Europe ont signalé une forte baisse des saisies de cocaïne, en baisse de 40 % aux Pays-Bas et de près de 50 % en Belgique. Les autorités allemandes ont également confirmé une baisse des saisies au port de Hambourg.⁴⁷ Si cette tendance peut indiquer une baisse des flux de cocaïne, elle pourrait aussi être le résultat d'un changement d'itinéraires et de l'adoption de nouvelles méthodes de dissimulation par les organisations de trafic de drogue en raison d'une sécurité accrue. Rotterdam, par exemple, contrôle désormais tous les conteneurs en provenance d'Amérique latine et les autorités ont renforcé leur collaboration avec les partenaires et entreprises latino-américains.⁴⁸

Bien que les taux et les habitudes de consommation varient considérablement d'un pays européen à l'autre, la disponibilité de la cocaïne est restée stable, voire en hausse. Depuis plusieurs années, c'est la drogue illégale la plus consommée en Europe après le cannabis.⁴⁹ Parmi les 13 pays qui ont mené des enquêtes de prévalence sur les habitudes de consommation depuis 2021, cinq ont signalé une augmentation des estimations de la consommation de cocaïne par rapport à leur enquête précédente, tandis que les autres ont montré des tendances cohérentes.⁵⁰

Si les données de prévalence issues d'enquêtes doivent être traitées avec prudence, les analyses des eaux usées tendent à refléter plus précisément les schémas de consommation de cocaïne, en particulier dans les zones urbaines.⁵¹ Selon les dernières données de l'EUDA sur les eaux usées, la consommation de cocaïne reste particulièrement élevée dans les villes d'Europe occidentale et méridionale, en particulier au Royaume-Uni, en Belgique, aux Pays-Bas et en Espagne.⁵² La plupart des villes d'Europe de l'Est signalent des niveaux de consommation plus faibles, bien que des données récentes suggèrent une

augmentation progressive dans cette région.⁵³ Entre 2011 et 2015, la consommation de cocaïne dans la plupart des villes était relativement stable. À partir de 2016, les taux de consommation ont commencé à augmenter chaque année dans la plupart des villes étudiées. En 2023, les données sur les résidus de cocaïne ont indiqué de nouvelles augmentations annuelles, 49 villes sur 72 signalant des niveaux plus élevés.⁵⁴ La collecte de données et les entretiens pour ce rapport avec les forces de l'ordre et les personnes qui consomment des drogues confirment une disponibilité élevée de la cocaïne et des prix de détail moyens constants entre 2022 et 2023 (73-73,30 € par gramme) et 2024 (73,50 €). La pureté moyenne se situait entre 64 % et 76 %.⁵⁵

Les taux de consommation de cocaïne plus élevés en Belgique et en Espagne sont également confirmés par les données sur les prix de détail, Anvers affichant des prix autour de 50 € le gramme et Barcelone 60 € le gramme, soit nettement inférieurs à ceux des autres endroits surveillés. Ces prix sont probablement dus aux volumes importants transitant par les villes portuaires, qui ont des connexions directes avec les ports d'Amérique latine et permettent des prix de gros plus bas.

Les recherches effectuées pour ce rapport suggèrent que les prix de détail bas correspondent généralement à des prix de gros bas, en particulier dans les villes portuaires. Comme l'illustre la figure 4, les prix de gros et de détail à Anvers, Barcelone et Hambourg sont plus bas que dans les villes enclavées (Bucarest, Milan). L'offre dans les villes non portuaires donne lieu généralement à une augmentation, qui découle de coûts de logistique supplémentaires et des risques associés au transport terrestre. À Milan, où la plupart des ventes de cocaïne en gros sont généralement réalisées par des clans de la 'Ndrangheta en partenariat avec des Albanais, le prix d'un kilo de cocaïne varie entre 33 000 et 40 000 euros. Elle est vendue entre 80 et 90 euros le gramme, principalement par des revendeurs de rue d'origine nigériane et marocaine.

Toutefois, d'autres facteurs peuvent contribuer aux différences de prix entre les villes. En l'absence de beaucoup d'informations sur les niveaux de pureté et la qualité perçue, le prix plus bas de Barcelone pourrait être en partie attribué au nombre plus restreint de trafiquants concurrents, chacun détenant sa propre part du marché, ce qui pourrait conduire à des canaux d'approvisionnement stables qui permettent une tarification plus cohérente au niveau de la vente en gros. Les travaux de terrain dans la ville espagnole montrent que, contrairement à d'autres ports d'entrée clés tels qu'Algésiras et Valence, la vente en gros est presque entièrement assurée par des groupes transnationaux hispanophones ayant des liens avec les Caraïbes (Costa Rica et République dominicaine)⁵⁶ et l'Amérique du Sud (Paraguay).⁵⁷

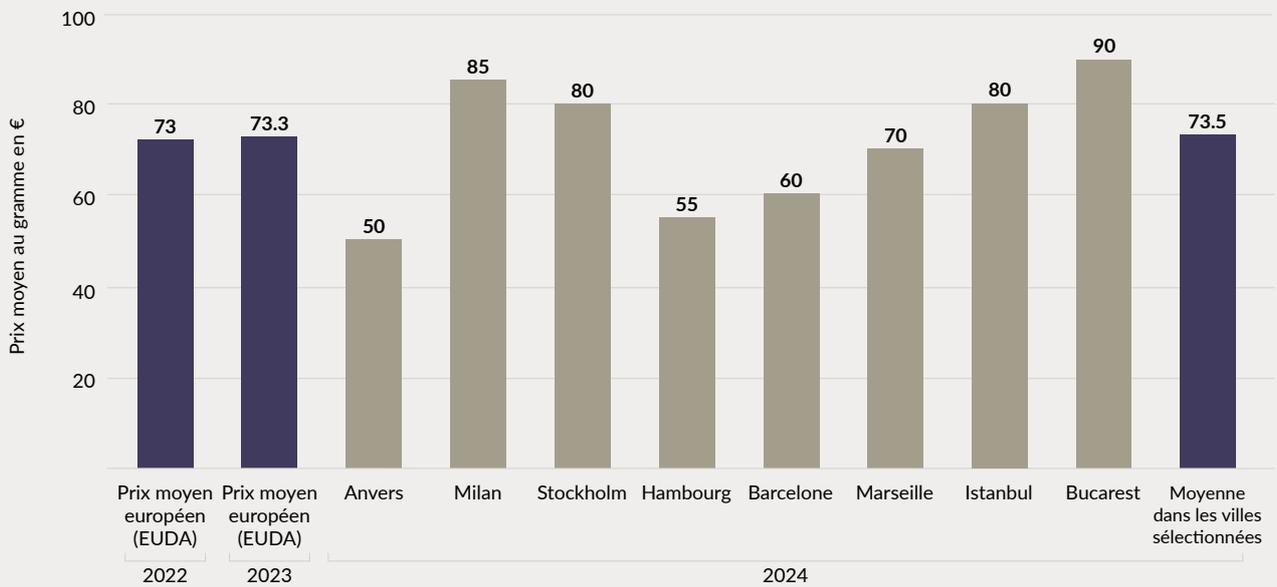


FIGURE 3 Prix de détail de la cocaïne dans les villes sélectionnées et prix moyens européens, 2023 et 2024.

SOURCES : EUDA et GI-TOC

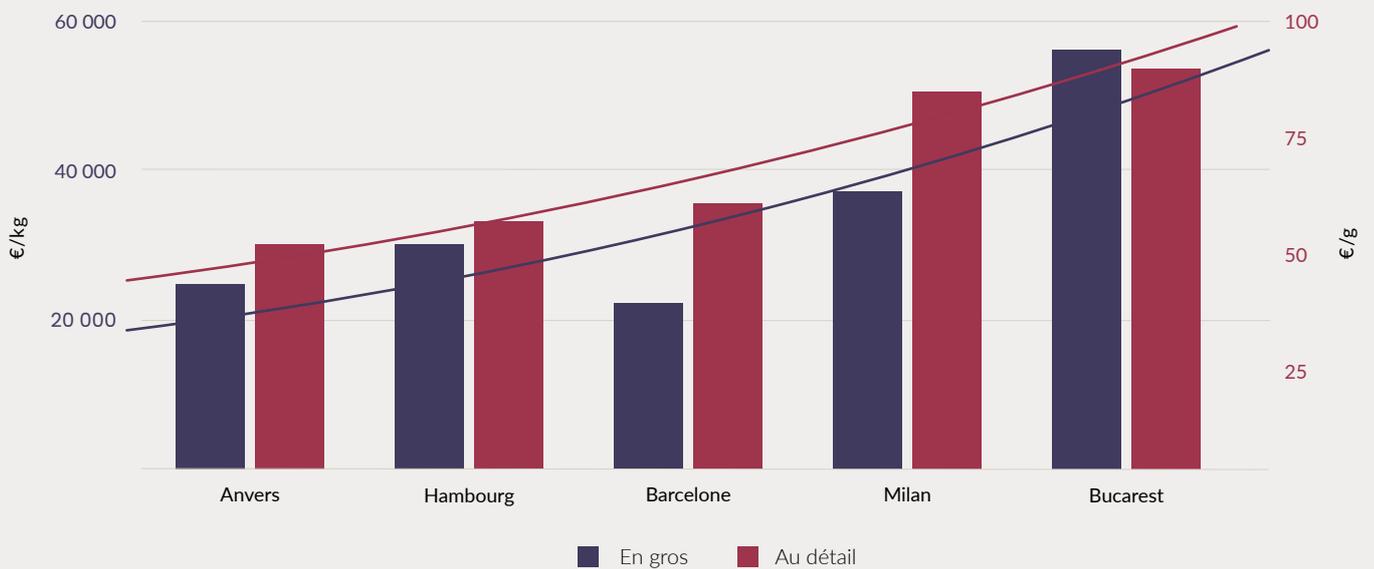


FIGURE 4 Prix de gros et de détail de la cocaïne dans les villes européennes sélectionnées, 2024.

NOTE : Les courbes de tendance mettent en évidence la corrélation positive entre la distance des ports et les prix plus élevés aux niveaux de gros et de détail.

SOURCE : Résultats de recherche de terrain GI-TOC, 2024

À Anvers et à Hambourg, l'importance commerciale des ports attire de grands grossistes internationaux (albanais, turcs, italiens et néerlandais-marocains). Ces groupes se font concurrence pour approvisionner les trafiquants de rue, souvent d'origine nord-africaine et moyen-orientale, contribuant probablement à la baisse des prix de détail grâce à une grande disponibilité et à la concurrence sur le marché. Une diminution des saisies au premier semestre 2024 indique une contraction de l'offre, si l'on considère la diminution des saisies comme un indicateur de la baisse des quantités de cocaïne entrante. Les recherches sur le

terrain montrent que le prix de gros de la cocaïne est resté stable à Hambourg et à Anvers, ce qui ne suggère pas une diminution des importations de cocaïne. Bien que des preuves isolées d'une diminution de la pureté de la cocaïne et d'une augmentation de l'anesthésiant procaine comme adjuvant (constatées lors d'analyses toxicologiques de la cocaïne dans des villes allemandes et néerlandaises),⁵⁸ ces tendances restent à confirmer à moyen terme. Les données sur les prix indiquent que les niveaux d'approvisionnement en cocaïne sont stables dans les principales villes portuaires.

TENDANCE 5 : Des méthodes et des itinéraires de trafic alternatifs pourraient expliquer la stabilité de l'offre de cocaïne en Europe.

Les trafiquants transportent de plus en plus de cocaïne liquéfiée, qui est ensuite transformée en solide dans des laboratoires clandestins à travers l'Europe. Ils réagissent également aux mesures de sécurité renforcées en se tournant vers des ports plus petits.

Des méthodes alternatives pour dissimuler et acheminer la drogue pourraient en partie expliquer pourquoi la disponibilité et les prix de la cocaïne sont restés stables dans les villes européennes. Une technique utilisée par les trafiquants consiste à utiliser de la cocaïne liquéfiée pour contourner les méthodes de détection traditionnelles et faciliter le transport transfrontalier. Bien que probablement moins courante que les méthodes de trafic traditionnelles, comme le « cache-cache » et le « rip on/rip off »,⁵⁹ la cocaïne liquide s'infiltrer de plus en plus dans les chaînes d'approvisionnement, rendant la dissimulation plus facile.

Les autorités colombiennes ont récemment intercepté plusieurs cargaisons de cocaïne liquide destinées à d'importants marchés

en Espagne, démontrant la viabilité de cette méthode pour le trafic transnational.⁶⁰

Cette tactique contourne les mesures de sécurité standard comme les scanners et les chiens renifleurs de drogue, ce qui fait de la cocaïne liquide une option privilégiée par les trafiquants. Le processus consiste à dissoudre la cocaïne dans des solvants, qui sont ensuite utilisés pour imprégner du charbon de bois, par exemple, comme observé à Buenaventura, en Colombie.⁶¹ La cocaïne liquide est également dissimulée dans des objets du quotidien comme du shampoing ou des bouteilles de vin, et même dans des matériaux poreux comme des textiles, des copeaux de bois ou du carton. Une fois ces matériaux secs, il est difficile de détecter la cocaïne qu'ils contiennent sans tests chimiques avancés.⁶²

Le trafic de cocaïne liquide a conduit à une augmentation du nombre de laboratoires clandestins en Europe qui finalisent la fabrication du produit près des marchés de consommation,

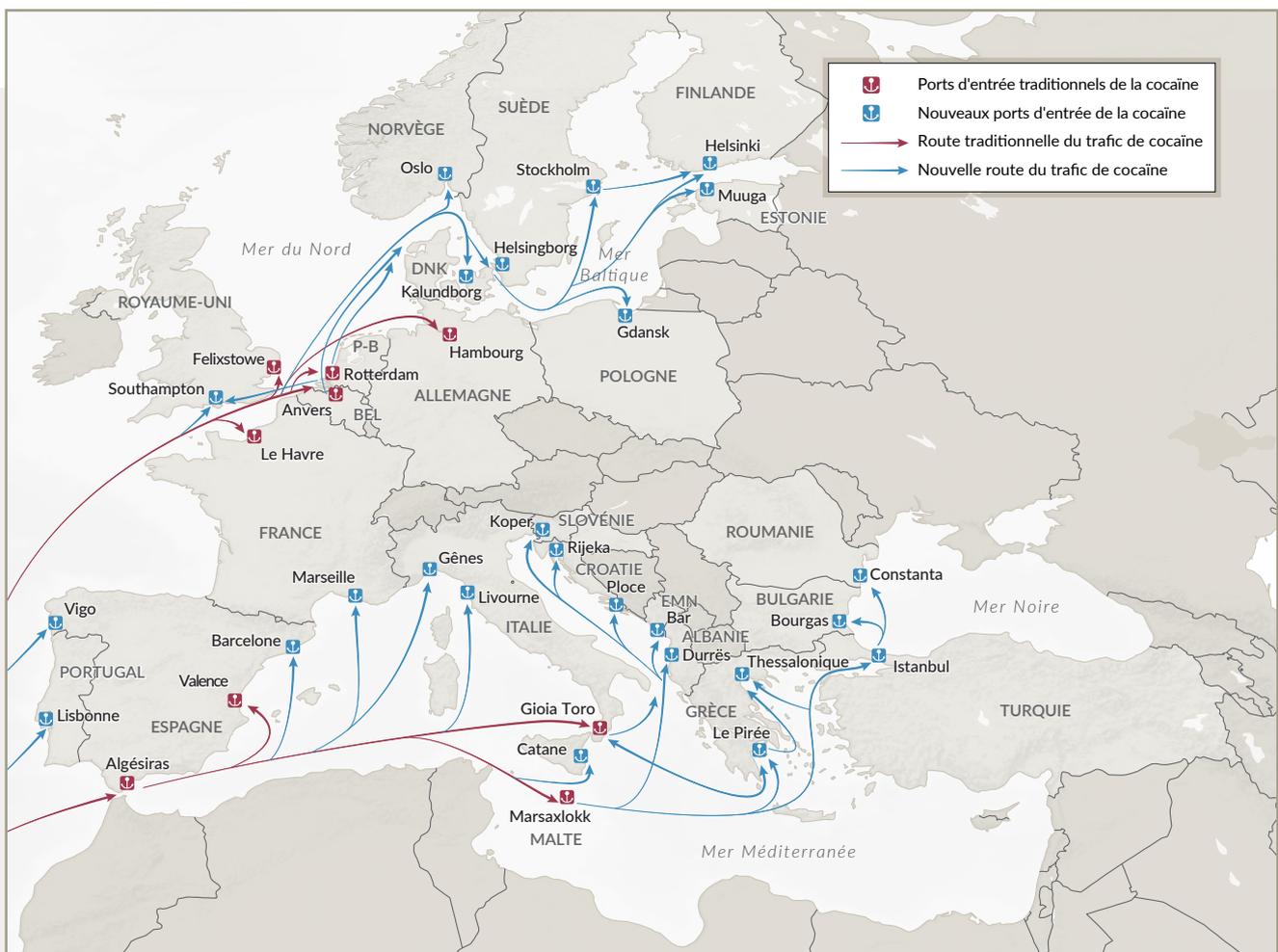


FIGURE 5 Ports d'entrée européens pour la cocaïne.

en ramenant la drogue à sa forme solide. En 2022, les forces de l'ordre ont démantelé 39 laboratoires, et des découvertes ultérieures en Espagne, au Portugal et en Belgique ont dévoilé des opérations hautement organisées capables de traiter des quantités considérables de cocaïne.⁶³ Ces découvertes laissent entrevoir une probable transformation du produit en Europe et une décentralisation de la production de cocaïne.

En plus des nouvelles formes de trafic, une explication possible à la disponibilité constamment élevée de la cocaïne pourrait être que les groupes criminels organisés s'adaptent aux renforcements de la sécurité portuaire dans certains points névralgiques en se tournant vers des ports plus petits et moins réglementés, exploitant ainsi les faiblesses de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. Les mers du Nord, Baltique et Méditerranée comptent des dizaines de ports commerciaux reliés par des infrastructures terrestres aux villes enclavées analysées dans ce rapport.

TENDANCE 6 : La consommation de crack est en hausse.

La consommation de crack et sa répartition géographique et sociale sont en augmentation, mais les saisies restent faibles. Il est urgent d'améliorer les protocoles de dépistage et les capacités des forces de l'ordre.

L'Europe connaît une évolution complexe de la consommation de crack, caractérisée par des zones à risques de consommation locale au sein des communautés marginalisées.⁷² Comme la disponibilité du crack est étroitement liée à celle de la cocaïne en poudre, les analyses des eaux usées montrent des tendances similaires pour les deux substances. Les données de 2022 et 2023 indiquent une hausse de la disponibilité de la cocaïne dans les deux tiers des villes étudiées. Cela laisse penser que l'usage du crack s'est généralisé, tout comme sa répartition géographique et sociale.⁷³

Le crack est une forme de cocaïne destinée à être fumée, qui coûte moins cher que la cocaïne en poudre. Il est vendu sous forme de cailloux, qui, selon les recherches de la GI-TOC menées dans d'autres régions, pèsent entre 0,1 et 0,2 g au détail.⁷⁴ Comme le crack associe la cocaïne à un agent de charge qui gonfle, il est potentiellement beaucoup plus rentable pour les trafiquants.⁷⁵ Ce phénomène s'accroît avec une fréquence de consommation de crack plus élevée par rapport à la cocaïne. Cependant, comme le montrent les données de saisie des forces de l'ordre européennes, le trafic transnational de gros de crack semble être un phénomène limité et la production de crack est plus courante en fin de chaîne d'approvisionnement, près du consommateur final.⁷⁶

La plupart des saisies concernent de grandes quantités de cocaïne aux ports et aux frontières, dont on ignore la part utilisée pour

Comme le montre la figure 5, les opérations de police et de douanes suggèrent que les trafiquants se sont non seulement adaptés en acheminant leurs cargaisons via des ports occidentaux plus petits comme Southampton au Royaume-Uni (à 127 km de Londres),⁶⁴ Nynäshamn en Suède (à 54 km de Stockholm)⁶⁵ et Vado en Italie (à 140 km de Milan)⁶⁶ mais qu'ils ont également étendu leurs points de transbordement. Ils empruntent des itinéraires moins courants via l'Afrique de l'Ouest et la région du Sahel ainsi que l'Afrique de l'Est et du Sud,⁶⁷ et pratiquent le « rip on/rip off » en utilisant des conteneurs transitant par des zones sans risque pour échapper aux contrôles.⁶⁸ Ces changements stratégiques mettent en évidence la résilience des trafiquants et leur capacité à garder une longueur d'avance sur les efforts des forces de l'ordre. Pour approvisionner d'autres marchés européens, les trafiquants ont également commencé à cibler les ports du sud-est de l'Europe comme Constanța en Roumanie,⁶⁹ Le Pirée en Grèce⁷⁰ et Koper en Slovénie.⁷¹ ■

produire du crack. Par conséquent, analyser les saisies ciblant le trafic de crack au détail offrirait des tendances plus pertinentes. Comme le montre la figure 6, le nombre de saisies a fortement augmenté dans certains pays européens entre 2012 et 2022, ce qui indique que les forces de l'ordre accordent une attention croissante au crack.

En général, cependant, les saisies de crack restent faibles en Europe, même si cette drogue représente une part importante des demandes de soins et des défis attachés aux traitements. Comme elle est moins coûteuse et produit un effet rapide, les achats de crack sont en hausse dans les communautés marginalisées⁷⁷ et un caillou est vendu pour seulement 5 € à Palerme (Italie), Barcelone et Hambourg. Cependant, on sait peu de choses sur les modes de consommation dans les villes observées dans le cadre de cette étude.

Selon l'EUDA, la consommation de crack en Europe s'est fortement concentrée dans la région et les demandes de traitement sont en hausse, ce qui souligne la nécessité de réponses de santé publique nuancées et ciblées. Entre 2017 et 2022, les cas où les personnes se faisaient soigner pour la première fois avec le crack comme drogue principale ont augmenté de près de 45 %, passant de 1 900 à 2 750 clients.⁷⁸ De même, une enquête menée en 2021 par EuSeME, Europe-wide Sewage analysis to Monitor Emerging drug problems (Analyse des eaux usées à l'échelle européenne pour surveiller les problèmes émergents liés à la drogue) a détecté des résidus de crack dans les eaux usées municipales de 13 villes. Amsterdam et Anvers ont notamment enregistré les niveaux les plus élevés.⁷⁹

Ces tendances sont révélatrices de la présence croissante du crack dans les villes européennes et signalent un changement dans la démographie touchée par la dépendance au crack, souvent vers des populations marginalisées. À Barcelone, par exemple, la consommation de crack se produit dans des zones où l'héroïne est également couramment vendue. En Allemagne, la consommation de crack est en constante augmentation, en particulier dans les villes occidentales et fréquemment dans le cadre de polyconsommation de drogues et au sein des populations participant à des programmes de traitement médicalement assisté, comme la méthadone.⁸⁰

En 2022, six pays de l'UE seulement représentaient à eux seuls 90 % des 8 100 cas de traitement liés au crack.⁸¹ Ce chiffre démontre une augmentation par rapport aux 7 500 enregistrés en 2021, 3 000 des nouveaux cas étant des patients débutants se présentant avec du crack comme drogue principale.⁸² Il convient toutefois de noter que la définition et la déclaration du « crack » ne sont pas entièrement cohérentes dans les pays de l'UE, ce qui peut affecter ces statistiques. À Milan, par exemple, aucune saisie de crack n'a été enregistrée ni aucune preuve de sa présence. Les consommateurs confirment sa consommation, mais le terme « crack » est utilisé à mauvais escient. Les consommateurs fument souvent un mélange d'héroïne et de cocaïne sous forme de poudre, plutôt que la substance communément appelée « crack ». En fait, comme le montrent les données d'hospitalisation de 2023 dans 11 établissements de santé en Europe, 65 % des cas impliquaient la consommation de plusieurs drogues, en particulier de cocaïne, d'héroïne et d'opioïdes synthétiques.⁸³

Cela montre une incohérence importante dans la terminologie utilisée dans la rue, ce qui complique l'appréhension de la véritable composition des substances en circulation. Cela souligne également le besoin urgent d'améliorer les protocoles de test

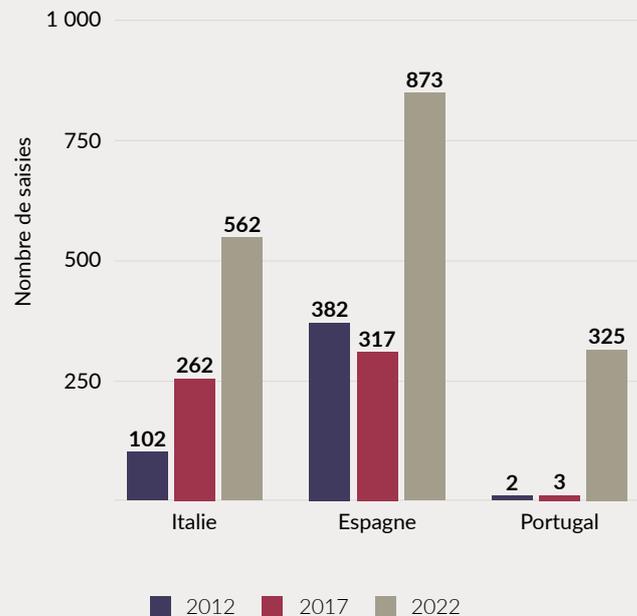


FIGURE 6 Saisies de crack en Italie, au Portugal et en Espagne, 2012, 2017 et 2022.

SOURCE : EUDA

et les capacités des forces de l'ordre pour mieux identifier les substances au niveau du commerce de détail. La vente au détail de crack est particulièrement lucrative pour les réseaux de trafiquants. Des tests précis et une classification appropriée sont essentiels pour intervenir efficacement et pour fournir des informations plus claires sur les tendances de la consommation de crack, en particulier parce que, contrairement à la thérapie de substitution à base de méthadone pour l'héroïne, il n'existe pas de thérapie de substitution pour le crack et les autres stimulants.

Recommandations

Pour empêcher que les chaînes d'approvisionnement en cocaïne se diversifient, les gouvernements européens devraient :

- Renforcer la coopération avec les autorités des centres de transbordement dans des régions comme l'Afrique de l'Ouest et l'Europe du Sud-Est pour contrer les stratégies d'adaptation des trafiquants et les chaînes d'approvisionnement décentralisées.
- Investir dans des technologies avancées de détection et de test chimiques pour identifier la cocaïne dissimulée sous forme liquide ou imprégnée dans des matériaux poreux, en se concentrant sur les principaux points d'entrée comme l'Espagne et les petits ports de plus en plus utilisés par les trafiquants.

Pour mieux comprendre les modes de consommation du crack, les gouvernements européens devraient :

- Normaliser les protocoles de test et améliorer l'identification des substances au niveau du commerce de détail afin de suivre avec précision les tendances du crack et de le distinguer des autres stimulants.
- En l'absence de thérapies de substitution, investir dans le développement de programmes de réduction des risques et de programmes psychologiques adaptés aux consommateurs de crack, comme les thérapies cognitivo-comportementales, afin de favoriser l'abstinence de long terme.

Notes

- 1 Ruggiero Scaturro et Daniel Brombacher, *The looming threat of synthetic opioids in Europe?*, GI-TOC, octobre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/the-looming-threat-of-synthetic-opioids-in-europe/>.
- 2 EU Drugs Agency, *Fentanyl drug profile*, https://www.euda.europa.eu/publications/drug-profiles/fentanyl_en.
- 3 *Opioid overdose crisis: time for a radical rethink*, *The Lancet Public Health*, 7, 3, 2022, [https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667\(22\)00043-3/](https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667(22)00043-3/).
- 4 Jonathan Caulkins et al., *The Baltic and Nordic responses to the first Taliban poppy ban: Implications for Europe & synthetic opioids today*, *International Journal of Drug Policy*, 124, février 2024, <https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2023.104314>.
- 5 Ruggiero Scaturro et Daniel Brombacher, *The looming threat of synthetic opioids in Europe?*, GI-TOC, octobre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/the-looming-threat-of-synthetic-opioids-in-europe/>.
- 6 Daniel Brombacher et Ruggiero Scaturro, *Highly potent synthetic opioids are already in Europe's drug supply chains*, GI-TOC, novembre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/highly-potent-synthetic-opioids-are-already-in-europes-drug-supply-chains/>; David Mansfield, *'Gold Never Gets Old': Opium stores are critical to understanding the effects of the current Taliban drug ban*, *Alcis*, <https://www.alcis.org/post/understanding-taliban-drug-ban>.
- 7 Office des Nations unies contre la drogue et le crime, *Afghanistan Drug Insights 1: Opium poppy cultivation 2024*, https://www.unodc.org/documents/crop-monitoring/Afghanistan/Afghanistan_Drug_Insights_V1.pdf.
- 8 Ruggiero Scaturro, *An altered state: Evolving drug trends in wartime Ukraine*, GI-TOC, février 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/evolving-drug-trends-in-wartime-ukraine/>.
- 9 Interview avec une assistante sociale en Allemagne, 17 octobre 2024.
- 10 EU Drugs Agency, *Most recent data from the European Syringe Collection and Analysis Project Enterprise*, https://www.euda.europa.eu/publications/data-factsheet/syringe-residues-analysis-data-escape-project_en.
- 11 Voir EU Drugs Agency, *EU Drug Market: Heroin and other opioids – Key market data: heroin prices, purities and offences*, https://www.euda.europa.eu/publications/eu-drug-markets/Heroin-and-other-opioids/prices-purities-offences_en.
- 12 Bundeskriminalamt, *Bundeslagebild Rauschgift 2023*, https://www.bka.de/SharedDocs/Downloads/DE/Publikationen/JahresberichteUndLagebilder/Rauschgiftkriminalitaet/2023RauschgiftBundeslagebild.pdf?__blob=publicationFile&v=6; EU Drugs Agency, *EU Drug Market: Heroin and other opioids – Key market data: heroin prices, purities and offences*, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31630_en.pdf?360379.
- 13 Organized Crime and Corruption Reporting Project, *Spate of killings in Europe reveal escalating conflict in Turkish criminal underworld*, 10 août 2024, <https://www.occrp.org/en/scoop/spate-of-killings-in-europe-reveal-escalating-conflict-in-turkish-criminal-underworld>.
- 14 Bundeskriminalamt, *Bundeslagebild Rauschgift 2023*, https://www.bka.de/SharedDocs/Downloads/DE/Publikationen/JahresberichteUndLagebilder/Rauschgiftkriminalitaet/EU Drug Market 2023RauschgiftBundeslagebild.pdf?__blob=publicationFile&v=6;
- 15 Office des Nations unies contre la drogue et le crime, *The challenge of new psychoactive substances. A technical update*, juin 2024, https://www.unodc.org/documents/scientific/The_Challenge_of_NPS_A_technical_update_2024.pdf.
- 16 Deutsche Aidshilfe, *Opioide: Fentanyl und Co. sind in Deutschland angekommen*, 15 février 2024, <https://www.aidshilfe.de/meldung/opioide-fentanyl-co-deutschland-angekommen>.
- 17 EU Drugs Agency, *EU Drug Market: Heroin and other opioids – Retail markets*, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31631_en.pdf?168773.
- 18 EU Drugs Agency, *New psychoactive substances – the current situation in Europe (European Drug Report 2024)*, https://www.euda.europa.eu/publications/european-drug-report/2024/new-psychoactive-substances_en#edr24-nps-prevalence.
- 19 Conseil de l'Union européenne, *Opioids: a new drug threat for Europe*, <https://www.consilium.europa.eu/en/policies/opioids-drugs-Heroin/#rise>.
- 20 EU Drugs Agency, *EU Drug Market: Heroin and other opioids – Retail markets*, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31631_en.pdf?168773.
- 21 Max Daly et Patrick Shortis, *Breaking Klad: Russia's dead drop drug revolution*, GI-TOC, novembre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/russia-drug-trade-organized-crime/>.
- 22 Ibid.
- 23 Interview avec un responsable des forces de l'ordre, Allemagne, 17 octobre 2024.
- 24 Mafalda Pardal, Elle Wadsworth et Beau Kilmer, *Illegal synthetic opioids. Can Europe prevent a crisis?*, RAND Corporation, mai 2024, https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/perspectives/PEA3200/PEA3270-1/RAND_PEA3270-1.pdf.
- 25 EU Drugs Agency, *EU Drug Market: New psychoactive substances – Distribution and supply in Europe: New opioids*, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31840_en.pdf?269611.
- 26 EU Drugs Agency, *New psychoactive substances – the current situation in Europe (European Drug Report 2024)*, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31883_en.pdf?13363.
- 27 EU Drugs Agency, *Benzodiazepines drug profile*, https://www.euda.europa.eu/publications/drug-profiles/benzodiazepines_en.
- 28 Irish Examiner, *Alert as deadly opiate nitazene is found in fake sedative tablets*, 14 juin 2024, <https://www.irishexaminer.com/news/arid-41416816.html>; Adam Holland et al., *Nitazenes – heralding a second wave for the UK drug-related death crisis?*, *The Lancet Public Health*, 9, 2, 24 février 2024, [https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667\(24\)00001-X/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667(24)00001-X/fulltext); Wedinos, *Rapport annuel avril 2022–mars 2023*, <https://www.wedinos.org/resources/downloads/Annual-Report-22-23-English.pdf>.
- 29 Alex Homer et Navtej Johal, *Deadly new drugs found in fake medicines in the UK*, BBC, 29 octobre 2024, <https://www.bbc.com/news/articles/cx2520kvl1wo>; Robert Booth, *Synthetic opioids and sedative may be behind rise of fatal overdoses in West Midlands*, *The Guardian*, 6 octobre 2023, <https://www.theguardian.com/uk-news/2023/oct/06/synthetic-opioids-may-be-behind-rise-of-fatal-overdoses-in-west-midlands>.
- 30 BBC, *Synthetic opioids: Largest ever UK seizure made by police*, 23 novembre 2023, <https://www.bbc.com/news/uk-england-london-67505686>.
- 31 Alex Tieleman, *Politie vindt voor het eerst zeer dodelijke drugs nitazenen in Nederland*, NOS, 30 août 2024, <https://nos.nl/nieuwsuur/artikel/2535163-politie-vindt-voor-het-eerst-zeer-dodelijke-drugs-Nitazenen-in-nederland>.
- 32 EU Drugs Agency, *EU Drug Market: Heroin and other opioids – Retail markets*, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31631_en.pdf?168773.
- 33 EU Drugs Agency, *Letter to The Lancet Public Health editors. Nitazenes represent a growing threat to public health in Europe*, 23 février 2024, https://www.euda.europa.eu/drugs-library/letter-lancet-public-health-editors-Nitazenes-represent-growing-threat-public-health-europe_en.
- 34 European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction, *Health Side Effects and Harm Reduction Workbook (Germany)*, https://www.dbdd.de/fileadmin/user_upload_dbdd/05_Publikationen/PDFs_Reitox-Bericht/REITOX_BERICHT_2023/REITOX_Bericht_2023_DE_WB_07_GesBegleiterscheinungenSchadensminderung.pdf.
- 35 Lucia Bird et Phoenix Mohawk Kellye, *FTIR spectrometer testing of the substance sold as 'kush' in retail drug markets. Sierra Leona and Guinea-Bissau: Preliminary findings*, GI-TOC, juin 2024,

- <https://globalinitiative.net/analysis/kush-testing-drug-markets-sierra-leone-guinea-bissau/>.
- 36 Interview avec un responsable des forces de l'ordre, Allemagne, 17 octobre 2024; Daniel Brombacher et Ruggero Scaturro, *Highly potent synthetic opioids are already in Europe's drug supply chains*, GI-TOC, novembre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/highly-potent-synthetic-opioids-are-already-in-europes-drug-supply-chains/>.
- 37 EU Drugs Agency, *EU Drug Market: New psychoactive substance - Distribution and supply in Europe: Benzodiazepines*, https://www.euda.europa.eu/publications/eu-drug-markets/new-psychoactive-substances/distribution-and-supply/benzodiazepines_en.
- 38 EU Drugs Agency, *EU Drug Market: New psychoactive substances – Distribution and supply in Europe: New opioids*, https://www.euda.europa.eu/publications/eu-drug-markets/new-psychoactive-substances/distribution-and-supply/new-opioids_en.
- 39 Alex Stevens et Vanda Felbab-Brown, *The rising threat of synthetic opioids in Europe*, Brookings, octobre 2024, <https://www.brookings.edu/articles/the-rising-threat-of-synthetic-opioids-in-europe/>.
- 40 Voir EU Drugs Agency, *EU Drug Market: New psychoactive substances – Distribution and supply in Europe: New opioids*, 15 octobre 2024, https://www.euda.europa.eu/publications/eu-drug-markets/new-psychoactive-substances/distribution-and-supply/new-opioids_en.
- 41 EU Drugs Agency, *EU Drug Market: New psychoactive substances - Distribution and supply in Europe: Benzodiazepines*, https://www.euda.europa.eu/publications/eu-drug-markets/new-psychoactive-substances/distribution-and-supply/benzodiazepines_en.
- 42 EU Drugs Agency and Europol, *EU Drug Market: Heroin and other opioids – Production of opioids*, 3 novembre 2024, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31627_en.pdf?837209.
- 43 Daniel Brombacher et Ruggero Scaturro, *Highly potent synthetic opioids are already in Europe's drug supply chains*, GI-TOC, novembre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/highly-potent-synthetic-opioids-are-already-in-europes-drug-supply-chains/>; ANSA, *'Ndrangheta interested in fentanyl market – Mantovano*, 12 mars 2024, https://www.ansa.it/english/news/2024/03/12/ndrangheta-interested-in-fentanyl-market-mantovano_99c7baba-6380-41e2-9c81-8b0f562ba84c.html; EU Drugs Agency and Europol, *EU Drug Market: Heroin and other opioids – Production of opioids*, 3 novembre 2024, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31627_en.pdf?837209.
- 44 Interview avec un membre de gang, Suède, 28 août 2024 ; interview avec un ancien haut responsable des forces de l'ordre, Ukraine, 25 août 2024.
- 45 Bundeskriminalamt, *Bundeslagebild Rauschgiftkriminalität 2023*, 26 juin 2024, <https://www.bka.de/SharedDocs/Downloads/DE/Publikationen/JahresberichteUndLagebilder/Rauschgiftkriminalitaet/2023RauschgiftBundeslagebild.html?nn=27972>.
- 46 Sam Jones, *Spanish police seize record cocaine haul in banana shipment from Ecuador*, *The Guardian*, 7 novembre 2024, <https://www.theguardian.com/world/2024/nov/07/spanish-police-seize-record-cocaine-haul-in-banana-shipment-from-equador>.
- 47 Peter Appleby, *What's behind falling cocaine seizures in the Netherlands and Belgium?*, InSight Crime, 17 juillet 2024, <https://insightcrime.org/news/cocaine-seizures-europe-netherlands-belgium/>; interview avec un responsable des forces de l'ordre, Allemagne, 18 octobre 2024.
- 48 Ministère des finances des Pays-Bas, *Barriers in ports help: Customs intercepts fewer drugs in first half of 2024*, 9 juillet 2024, <https://www.overdedouane.nl/actueel/nieuws/2024/07/halfjaarcijfers-2024/halfjaarcijfers-2024>.
- 49 EU Drugs Agency, *Cocaine – the current situation in Europe (European Drug Report 2024)*, 11 juin 2024, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31853_en.pdf?596183.
- 50 Ibid.
- 51 Ruggero Scaturro et Jason Eligh, *Measuring the scope and scale of the illicit drug trade*, GI-TOC, janvier 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/measuring-organized-crime-ocindex/>.
- 52 Office des Nations unies contre la drogue et le crime, *Global report on Cocaine 2023*, https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/cocaine/Global_cocaine_report_2023.pdf.
- 53 EU Drugs Agency, *Wastewater analysis and drugs – a European multi-city study*, 20 mars 2024, https://www.euda.europa.eu/publications/html/pods/waste-water-analysis_en.
- 54 Ibid.
- 55 EU Drugs Agency, *Cocaine – the current situation in Europe (European Drug Report 2024)*, 11 juin 2024, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31853_en.pdf?596183.
- 56 Roberto Bessa Moreira, *Homem procurado por homicídio em Espanha está preso por tráfico de cocaína em Custóias*, JN, 8 novembre 2024, <https://www.jn.pt/5114504939/homem-procurado-por-homicidio-em-espanha-esta-preso-por-trafico-de-cocaina-em-custoiias>; Gouvernement de l'Espagne, *419 kilos of cocaine seized in Barcelona in a coffee container*, 4 mars 2024, https://sede.agenciatributaria.gob.es/Sede/en_gb/informacion-institucional/sobre-agencia-tributaria/2024/marzo/4/intervenidos-barcelona-419-kilos-cocaina-cafe.html.
- 57 La Vanguardia, *More than four tons of cocaine hidden in rice sacks were seized at the port of Barcelona*, 26 juillet 2024, <https://www.lavanguardia.com/mediterranean/20240726/9831709/four-tons-cocaine-rice-sacks-port-barcelona-drug-police-paraguay-civil-guard.html>.
- 58 Interview avec les forces de l'ordre, Allemagne, 8 novembre 2024; Jouri Bakker, *Douane onderschept lading procaïne op Schiphol: drie mannen opgepakt*, NHnieuws, 7 novembre 2024, <https://www.nhnieuws.nl/nieuws/342453/douane-onderschept-lading-procaïne-op-schiphol-drie-mannen-opgepakt>.
- 59 Ruggero Scaturro et Walter Kemp, *Portholes: Exploring the maritime Balkan routes*, GI-TOC, juillet 2022, <https://globalinitiative.net/analysis/balkans-maritime-routes-ports-crime/>.
- 60 María Fernanda Ramírez, *Liquid cocaine: a rising trend among Colombia's traffickers*, InSight Crime, 9 février 2022, <https://insightcrime.org/news/liquid-cocaine-rising-trend-colombia-traffickers/>.
- 61 Interview avec le directeur des opérations du terminal de charbon de bois du port de Buenaventura, en Colombie, avril 2024.
- 62 Organization of American States, *Physical and chemical concealment of cocaine - Maritime Narcotrafficking*, novembre 2022, <https://www.oas.org/ext/DesktopModules/MVC/OASDnnModules/Views/Item/Download.aspx?type=2&id=156&lang=1>.
- 63 Europol, *Law enforcement dismantles cocaine lab in Spain with 100 kg monthly capacity*, 6 mai 2024, <https://www.europol.europa.eu/media-press/newsroom/news/law-enforcement-dismantles-cocaine-lab-in-spain-100-kg-monthly-capacity>; Beatriz Vicent Fernández, *Portugal Drug Lab Bust Reveals Beginnings of Cocaine Production*, InSight Crime, 23 novembre 2023, <https://insightcrime.org/news/portugal-drug-lab-bust-reveals-beginnings-cocaine-production/>; Colin Clapson, *'Doubling of drugs labs in Belgium last year' says national drugs commissioner Ine Van Wymersch*, VRT, 4 avril 2024, <https://www.vrt.be/vrtnws/en/2024/04/04/drug-labs-belgium-doubling-poedelee-uninhabitable-100-years/>.
- 64 Alessandro Ford, *UK's southern ports present secondary route for Europe cocaine*, InSight Crime, 20 avril 2022, <https://insightcrime.org/news/uk-southern-ports-secondary-lane-europe-cocaine/>.
- 65 CBS News, *1.4 tons of cocaine confiscated in one of Sweden's 'biggest seizures ever made'*, 23 avril 2024, <https://www.cbsnews.com/news/1-4-tons-cocaine-confiscated-port-sweden>.
- 66 Ports Europe, *116 kg of cocaine seized in Vado port, Genoa*, 15 mai 2024, <https://www.portseurope.com/116-kg-of-cocaine-seized-in-vado-port-gehoa/>.

- 67 Jason Eligh, *A powder storm, the cocaine markets of East and southern Africa*, GI-TOC, décembre 2022, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-east-southern-africa/>.
- 68 Interview avec un représentant de la Guardia di Finanza italienne, par téléphone, septembre 2024.
- 69 Ports Europe, *Cocaine found in container from Constanta port*, 26 septembre 2024, <https://www.portseurope.com/cocaine-found-in-container-in-constantia-port>.
- 70 Raghieb Raza, *34 kg cocaine seized at a container terminal in Piraeus, Greece*, Marine Traffic, 6 août 2024, <https://www.marinetraffic.com/en/maritime-news/15/maritime-security/2024/11391/34-kg-cocaine-seized-at-a-container-terminal-in-piraeus-greece>.
- 71 Ports Europe, *Cocaine discovered in Port of Koper*, 19 mars 2024, <https://www.portseurope.com/cocaine-discovered-in-port-of-koper/>.
- 72 EU Drugs Agency, *Cocaine – the current situation in Europe (European Drug Report 2024)*, 11 juin 2024, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31853_en.pdf?596183.
- 73 EU Drugs Agency, *Wastewater analysis and drugs – a European multi-city study*, 20 mars 2024, https://www.euda.europa.eu/publications/html/pods/waste-water-analysis_en.
- 74 Jason Eligh, *A powder storm, the cocaine markets of East and southern Africa*, GI-TOC, décembre 2022, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-east-southern-africa/>.
- 75 Ibid.
- 76 EU Drugs Agency, *Statistical Bulletin 2024 – seizures of drugs (data table on crack seizures)*, https://www.euda.europa.eu/data/stats2024/szr_en#displayTable:SZR-2-3-2.
- 77 *Aumenta il consumo di crack in Italia: boom della 'cocaina dei poveri' che dilaga con la povertà*, Il Fatto Quotidiano, 28 décembre 2023, <https://www.ilfattoquotidiano.it/2023/12/28/aumenta-il-consumo-di-crack-in-italia-boom-della-cocaina-dei-poveri-che-dilaga-con-la-poverta/7395302/>.
- 78 EU Drugs Agency, *Cocaine – the current situation in Europe (European Drug Report 2024)*, 11 juin 2024, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31853_en.pdf?596183.
- 79 EU Drugs Agency, *Latest wastewater data reveal drug-taking habits in 75 European cities in a record 25 countries – increases in detections of most drugs studied*, 17 mars 2022, https://www.euda.europa.eu/news/2022/2/latest-wastewater-data-reveal-drug-taking-habits-75-european-cities_en.
- 80 Interview, assistante sociale, Allemagne, 17 octobre 2024.
- 81 EU Drugs Agency, *Cocaine – the current situation in Europe (European Drug Report 2024)*, 11 juin 2024, https://www.euda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31853_en.pdf?596183.
- 82 Ibid.
- 83 Isabelle Giraudon, *Acute drug-toxicity presentations involving crack cocaine to Euro-DEN Plus sentinel hospitals in Europe, 2014-2023*, présentation orale, Lisbon Addictions 2024, 23 octobre 2024, <https://www.lisbonaddictions.eu/lisbon-addictions-2024/presentations/acute-drug-toxicity-presentations-involving-crack-cocaine-euro-den-plus-sentinel>.